

La noyée

Benjamin Biolay

Tu t'en vas à la dérive
Sur la rivière du souvenir
Et moi, courant sur la rive
Je te crie de revenir

Mais, lentement, tu t'éloignes
Et dans ma course éperdue
Peu à peu, je te regagne
Un peu de terrain perdu

De temps en temps, tu t'enfones
Dans le liquide mouvant
Ou bien, frôlant quelques ronces
Tu hésites et tu m'attends

En te cachant la figure
Dans ta robe retroussée
De peur que ne te défigurent
Et la honte et les regrets

Tu n'es plus qu'une pauvre épave
Chienne crevée au fil de l'eau
Mais je reste ton esclave
Et plonge dans le ruisseau

Quand le souvenir s'arrête
Et l'océan de l'oubli
Brisant nos cœurs et nos têtes
A jamais, nous réunit